

# Lectures Françaises

*La revue de la politique française*

---

## Biographie de Jean Vaquié



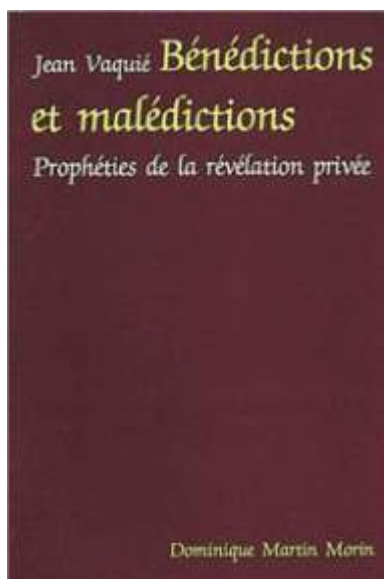
Jean Vaquié est l'un des penseurs contrerévolutionnaires les plus connus face à la réalité sournoise qui s'est introduite par effraction lente, dans la réalité humaine depuis les prétendues « Lumières ».

À l'occasion de la réédition du livre de Jean Vaquié intitulé *La bataille préliminaire*, nous souhaitons partager avec vous cette biographie de l'auteur, présentée dans notre numéro de [Lectures Françaises n°656](#), de décembre 2011.

### Jean Vaquié (1911-1992)

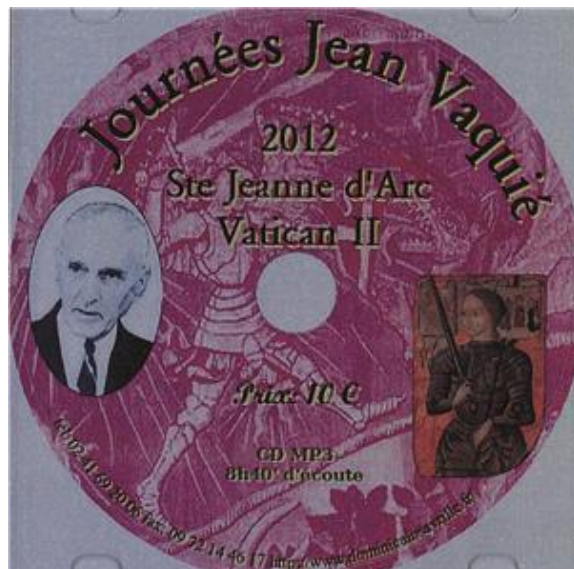
L'année 2011 a marqué le centième anniversaire de la naissance de [Jean Vaquié](#) et l'année 2012 celle du vingtième anniversaire de son décès ; c'est pour nous un devoir de fidélité que de rendre hommage à ce grand chrétien et à ce profond penseur dont l'influence a, dès le début, profondément marqué l'équipe de Chiré.

Une foi profonde, une [doctrine](#) solide puisée aux meilleures sources, une rigoureuse probité intellectuelle, une perspicacité peu commune, un fulgurant esprit de synthèse et une clarté d'exposition incomparable, telles furent les exceptionnelles qualités de l'homme, qualités qui se reflètent dans son œuvre et auxquelles il ne faut pas oublier d'ajouter celle qui, au regard de Dieu, surpasse toutes les autres : une très grande humilité.



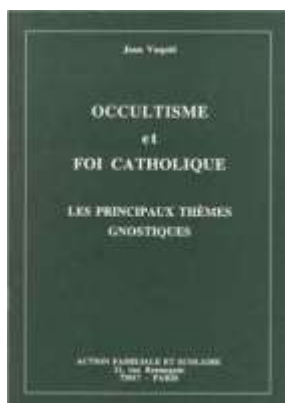
Jean Vaquié était né à Bordeaux, le 11 novembre 1911 et très vite (dès les années 30) il s'intéressa aux questions qu'il devait traiter ensuite avec la plus grande aisance, grâce à des connaissances très étendues : la Révolution, la Franc-Maçonnerie, la [Gnose](#) et l'[Occultisme](#), la réforme liturgique, le [subversion](#) dans l'Église. Il avait bénéficié pour cela des plus excellents maîtres qu'il fut possible de trouver. En effet, loin d'être un autodidacte en matière de théologie — comme l'ont prétendu certains critiques malveillants — il avait au contraire, suivi l'enseignement de l'un des meilleurs guides ecclésiastiques de son époque : le bénédictin [dom de Monléon](#) dont il présenta l'œuvre à plusieurs reprises dans [Lecture et Tradition](#) ; on peut dire qu'il fut son élève en théologie, comme il fut celui de [Léon de Poncins](#) pour l'étude de la subversion politique et sociale. Car Jean Vaquié était non seulement le disciple de Léon de Poncins, auquel une très longue amitié le lia jusqu'à la mort de ce dernier en 1975, mais, en quelque sorte, son fils spirituel.

Officier de réserve, Jean Vaquié fit la guerre de 1939-40, puis, après sa démobilisation, s'engagea dans un réseau de résistance ; il ne fut jamais gaulliste mais il fit partie du réseau Roy de l'abbé Lapouge. Une légende raconte qu'ayant été repéré par la police allemande qui vint l'arrêter chez lui, il se serait emparé d'une arme, aurait tué l'un des policiers, blessé gravement l'autre avant de s'enfuir par une fenêtre pour rejoindre un maquis où il combattit jusqu'à la Libération. En fait, s'il a bien pris le maquis et combattu, il n'a jamais abattu personne. Il était chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire.



CD MP3

Pendant la période dite de l'épuration, Jean Vaquié « témoigna au procès de Léon de Poncins et lui évita ainsi le peloton d'exécution, car les haines étaient vives à l'endroit de l'écrivain qui avait si bien dénoncé la Conjuration judéo-maçonnico-bolchevique. Le témoignage de Jean Vaquié sur l'appartenance de Léon de Poncins à un réseau anglo-français de résistance réduisit à néant toute l'accusation de l'adversaire qui ignorait ce fait. »

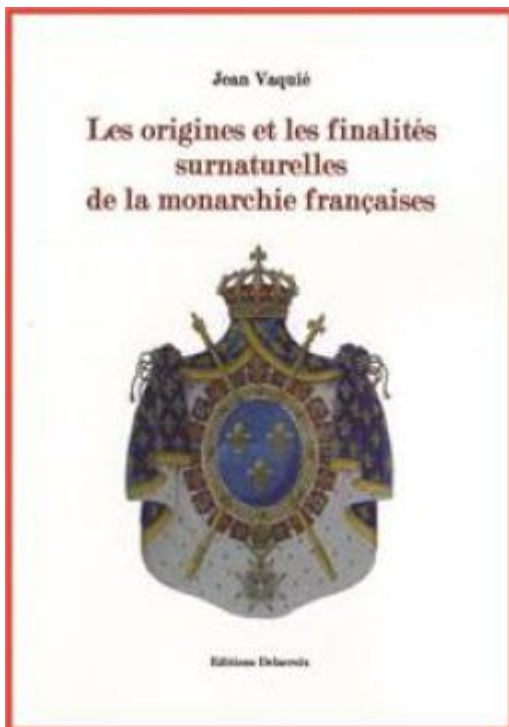


Après la guerre, Jean Vaquié « s'est fait modestement visiteur médical pour le compte des laboratoires Clin ce qui lui a laissé la liberté d'esprit nécessaire pour étudier à fond la Théologie catholique et réfléchir à tous les grands problèmes de l'heure. » Cela lui permit de publier, en 1947, sous le pseudonyme de J. Gonthier — justifié par les circonstances troubles de l'époque —, son premier ouvrage : un recueil de textes prophétiques et mystiques titré Malédiction et Bénédiction, qui fut réédité par la suite à deux reprises.

En 1953, il abandonna son Aquitaine natale pour venir habiter à Lyon, dans l'île Barbe – au milieu de la Saône – sous les voûtes gothiques de l'ancienne abbaye où il allait demeurer jusqu'à sa mort.

Dès le pontificat de Pie XII, et donc bien avant l'ouverture du "Concile" Vatican II, en octobre 1962, il était évident que la subversion préparait une puissante attaque frontale contre l'Église catholique. Jean Vaquié fut « l'un des premiers à s'élever avec une argumentation cohérente contre les innovations liturgiques » qui préfiguraient les réformes de Paul VI, en publiant, en 1956, dans le n° 45-46 de *La Pensée Catholique*, un article intitulé : « Réflexions d'un laïque sur la Messe face aux fidèles et la liturgie en langue vulgaire ». Plus tard, après la mise en place de la nouvelle liturgie de la "messe" selon l'Ordo Missae du 3 avril 1969, il rassembla ses réflexions en un livre qui fit grand bruit lors de sa parution en 1971 : *La révolution liturgique* (Éd. de Chiré). Par la suite, il ne cessa de poursuivre ses travaux pour dénoncer cette nouvelle liturgie et les dangers qu'elle fait courir à la foi catholique.





Partisan résolu de l'[Algérie Française](#), Jean Vaquié avait compris que cette bataille, relativement circonscrite, n'était qu'un épisode de la confrontation de la France avec l'impérialisme soviétique d'une part, et le mondialisme synarchique d'autre part. Aussi, dès la fin de la guerre d'Algérie, en 1962-1963, alors que les meilleurs des militants — sous le choc de la défaite — se posaient la question « Que faire ? », Jean Vaquié entreprit de rédiger ses fameuses *Réflexions sur les ennemis et la manœuvre* pour, écrivait-il, « éclairer les amis qui luttent aujourd'hui dans une phase défavorable et contre un ennemi très supérieur en nombre et en moyens d'action ». Ce texte fut publié à l'époque, anonymement et clandestinement, sous forme de brochure ronéotypée qui circula sous le manteau à partir de 1963, dans les milieux contrerévolutionnaires, en particulier ceux qui étaient en rapport avec [Robert Martel](#) et le colonel [Château-Jobert](#). Après avoir longtemps hésité quant à l'opportunité de sa réédition, Jean Vaquié devait accepter de le republier, avec quelques modifications, dans un numéro spécial de *Lecture Tradition* en 1987.

Il en avait expliqué lui-même les grandes lignes, en 1978 dans une lettre à Jean Auguy :

- Les défenseurs de l'Église arrivent au terme d'une série de défaites. Ils sont aujourd'hui absolument incapables de réaliser la moindre manœuvre de réaction. La reconquête du Pouvoir leur est définitivement interdite car une série de mécanismes révolutionnaires ont été établis à cet effet.
- Les ennemis de la Religion — les grands partis internationaux et les sociétés initiatiques qui leur servent d'infrastructure — sont au maximum de leur puissance. Ils assurent même la direction occulte des forces réactionnaires (notion de « pseudo-réaction », par exemple actuellement le type « G.R.E.C.E. »).
- Les défenseurs de l'Église se sont alors tournés vers les prophéties de la révélation privée pour essayer de connaître les intentions divines quant à l'Église et à sa longévité, quant aux phases de son développement... ou de son déclin. — Ils y ont trouvé des promesses de restauration après une période d'épreuve et de châtement.
- L'économie de la Grâce fait que cette restauration étant prévu il reste à la demander. Car si on ne la demande pas, elle ne sera pas accordée puisqu'elle ne figure pas dans la Révélation Publique.
- La logique surnaturelle, jointe à l'état des forces naturelles, veut que l'on réduise l'action du propre esprit et que l'on commence par demander ce que seul le Saint Esprit peut faire : la survenance de cette intervention surnaturelle sans laquelle le *statu quo* se prolongera indéfiniment. Cette logique surnaturelle repousse donc l'action à une date ultérieure et la fait précéder d'une phase de supplication.

Et un peu plus tard, commentant son propre texte pour *Lecture et Tradition*, Jean Vaquié s'interrogeait :

Engluée qu'elle est dans son [agnosticisme](#), cette nation saura-elle élever ses regards vers le Ciel avec l'insistance et la confiance nécessaires, même au milieu de la douleur ? Ce n'est pas évident d'avance. Aurons-nous assez de foi pour arracher au Ciel le miracle préparé ? Pour ma part je fais tous mes efforts pour que l'on prenne conscience de cette nécessité aussi impérieuse que difficile à comprendre.

CD MP3



Ce texte capital — les *Réflexions sur les ennemis et la manœuvre* — devrait être le livre de chevet de tout militant contrerévolutionnaire. Bien des gaspillages d'énergie, bien des désillusions et même bien des drames pourront être évités quand ce sera le cas !



CD MP3

Ami de longue date et très fidèle du centre de Chiré, Jean Vaquié fut un collaborateur régulier de *Lecture et Tradition* qui publia plusieurs de ses textes ; il faisait également partie du Comité de rédaction de la Contre-Encyclopédie pour laquelle il avait plusieurs notices en préparation.

Sauf cas de force majeure, il était très fidèlement présent à Chiré-en-Montreuil, aux annuelles « Journées chouannes » au cours desquelles il prit la parole à plusieurs reprises.

Il fut aussi, avec Paul Raynal et Étienne Couvert, un des principaux animateurs et rédacteurs de la Société *Augustin Barruel* (à Lyon) qui effectuait avec assiduité et qualité d'excellentes études et recherches sur la pénétration et le développement de la révolution dans le christianisme. Il était très lié également avec

les Dominicains d'Avrillé chez qui il se rendait régulièrement.

Jean Vaquié fut très éprouvé par le décès de son épouse, survenu en 1990, qui le plongea dans une grave dépression ; il se rétablit pourtant et put reprendre ses activités. Il assista à la « Journée chouanne » de septembre 1992, mais ressentit peu après les premières atteintes du cancer qui devait l'emporter et décéda à Lyon, le 30 décembre 1992, à l'âge de 81 ans.

Ses obsèques furent célébrées, à Lyon, le samedi 2 janvier 1993, en présence de ses enfants et petits-enfants ainsi que de ses nombreux amis, parmi lesquels le R.P. Pierre-Marie, des *Dominicains d'Avrillé*, ainsi que Jean Auguy qui représentait l'équipe de Chiré.

Sa notice nécrologique est parue dans *Lectures Françaises*, n° 430, février 1993, p. 42-43. Le numéro 8 des *Cahiers de Chiré*, publié en 1993, contient un « Hommage à Jean Vaquié » qui reproduit plusieurs articles de presse parus après son décès.



Source *Lectures Françaises* : <http://www.lectures-francaises.info/2016/06/16/biographie-de-jean-vaquie/>



Jean Vaquié au travail